

Eliott : La ferme !

(On entend le dé clic de la serrure)

Charlie : Ça y est !

Romain : Allez, on y va.

Juliette : Vous êtes sûrs de chez sûr, là ? Parce qu'après, c'est trop tard.

Mona : Allez, Juliette. On y va. Donne-moi la main.

Juliette

Juliette : Moi, je ne voulais pas y aller. Ce n'était pas une bonne idée. Déjà nos rendez-vous au terrain vague, ce n'était pas trop mon truc. Trop abandonné. Mais comme tout le monde y va... Et que là on est tranquille... Pas de "il faut faire ci ou ça" ou "il faut être comme ça". Juste être nous-mêmes. Et ce n'est pas mal, il faut bien le dire. Là, je ne voulais pas y aller. Je l'ai dit tout de suite. Mais c'est à cause d'Anthony. On lui devait bien ça. On voulait juste le retrouver, encore une fois. Et Romain a dit que c'était le seul moyen, parce qu'au terrain vague, ça aurait été trop irréel. Il n'avait pas tout à fait tort. Après la journée qu'on avait passée... C'était horrible. Alors, on voulait juste le retrouver, comme avant. Juste entre nous. C'est pour ça que j'y suis allée. Sinon, je n'aurais jamais osé. Déjà que j'avais menti à maman en disant que je dormais chez Mona, alors... Entrer dans l'école la nuit... Encore qu'elle serait capable de dire que ça ne me ferait pas de tort... Mais quand même... Je n'imagine même pas ce que mon père va me dire. Il va me tuer. Je suis foutue. Là, c'est foutu. Je ne voulais pas y aller, moi. Même si, au fond, je sais très bien pourquoi on était là. Pourquoi moi j'étais là. Sinon, je n'y serais jamais allée. Mais à Anthony, on lui devait bien ça. Alors, tant pis pour moi.

23h41

Faible lueur due au néon de la sortie de secours. Cage d'escalier de l'école.

Cilou : Putain, je n'aurais jamais cru que c'était aussi grand. On ne dirait pas ça d'habitude.

Eliott : Ça ne te dirait pas de la fermer.

Cilou : Ben, y a personne là. Alors, pourquoi tu me cherches ?

(Mona trébuche dans les escaliers)

Juliette : Mona ? Ça va ?

Mona : Oui, oui, ne t'inquiète pas.

Anaïs : C'est qui qui a les lampes de poche ? C'est peut-être le moment de les sortir.

Romain : Charlie, les lampes !

Charlie : Voilà, voilà.

(Faisceaux lumineux. Eliott allume une lampe de poche sur son visage pour effrayer Anaïs. Hurlement d'Anaïs)

Romain : Eliott, arrête, c'est bon.

Anaïs : Sale con ! T'as quel âge ?

Mona : Laisse-le et viens.

Cilou

Cilou : C'est bizarre, l'école, la nuit. Jamais je n'aurais imaginé que ce serait comme ça. On a beau la fréquenter toute la journée pendant cinq ans. On a beau se dire qu'on en connaît tous les recoins, jusqu'aux endroits les plus pourris. Je n'avais pas idée que ce serait comme ça. Je n'aurais pas pu imaginer. C'est vrai qu'on avait bu. Un peu. Franchement, ce n'était pas grand-chose. Pas au point de changer notre vision des choses. Pas au point que ça devienne complètement flou. Et on se retrouvait dans un endroit qu'on reconnaît, mais en même temps qu'on ne connaît pas. Franchement, je crois même que maintenant je vais la regarder autrement. Dire que j'y passe cinq jours par semaine depuis cinq ans. C'est fou comme elle semblait grande. A mon avis, c'est parce qu'elle était vide. Et puis la nuit, ça change tout. Combien d'élèves avaient parcouru ces couloirs ? Des milliers sans doute. Et combien allaient encore y venir ? Etaient devenus célèbres ? Avaient à leur tour des enfants ? Et combien étaient déjà morts ? J'avais l'impression de les entendre murmurer dans les murs. Ils parlaient tous en même temps pour qu'on se souvienne qu'ils avaient été là. Un jour. ... Oui, tout à coup, plein de questions m'envahissaient. C'était super angoissant. Cet endroit où on passe tous les jours. Cet endroit toujours plein de bruit. Et là... du silence, des voix et des questions. Ce n'est pas comme si on ne s'en posait pas durant la journée, mais là c'était différent. C'était un peu comme dans une cathédrale. ... Oui, un peu comme une cathédrale abandonnée avec son cimetière, où avec un peu de chance, on pourrait entendre Anthony.

23h59

Dans un couloir de l'école. Reflets de la lune. Faisceaux des lampes de poche.

Léa : Est-ce que quelqu'un a une idée d'où sont restés Niels et Tom ?

Charlie : C'était peut-être trop dur pour eux.

Léa : Tu rigoles ? Et Camille, pour elle, ce n'est pas dur sans doute ?

Charlie : Ce n'est pas la même chose.

Léa : N'importe quoi !

Camille : Léa, c'est bon.

Léa : Non ce n'est pas bon. C'est d'Anthony qu'on parle, là ! On était d'accord. On était tous d'accord, non ? Et eux aussi. Toi tu es là ! Ils devaient être là aussi. C'est quoi ce truc de mecs. C'est trop dur pour eux ? Mais ça va pas la tête ?!

(Camille sanglote)

Oh, Camille, pardon. Je ne voulais pas...

Charlie : Bien joué.

Léa : Je suis désolée... Camille... je m'emporte... viens là...

Charlie

Charlie : On ne savait pas qu'il y avait un concierge. Notre tête quand on l'a vu ! Léa a hurlé. Ça aurait fait marrer Anthony, ça... D'ailleurs Eliott aussi. Mais les autres, ils étaient morts de trouille. Je me demande même si Niels n'a pas mouillé son froc, avec tout ce qu'il avait bu. Comment est-ce qu'on aurait pu savoir que l'école avait un concierge ? Des profs, d'accord. Un dirlo, un préfet, des secrétaires, ok. Un concierge, ce n'est pas dans le paysage. Et puis il fallait voir sa tête. On aurait dit qu'il avait vu un fantôme. C'est sûr qu'il ne s'attendait pas à nous trouver là. J'ai cru qu'il allait crever, et nous avec. D'ailleurs Camille a fait une syncope. C'est Romain qui la rattrapée. Elle est déjà bien assez fracassée à l'intérieur comme ça pour en rajouter. Et Léa qui n'arrêtait pas de crier. Juliette a dû la gifler pour qu'elle s'arrête. Quand la porte s'est ouverte et que le concierge est entré, nous, on a tous pensé qu'Anthony était revenu. On y a tous cru... Mais c'était un foutu concierge !

00h03

Couloir de l'école. Reflets de la lune sur le sol. Bruit d'une porte qui claque.

Juliette : C'était quoi ça ?

Cilou : J'ai l'impression que ça vient d'en bas.

Eliott : Qu'est-ce qu'on fait là ? On va voir ?

(Voix qui chantent)

Romain : Oui, viens, on va voir. Prends une lampe de poche.

(Ils quittent le groupe)

Anaïs : Ben, et nous ? Qu'est-ce qu'on fait ?

Mona : Il faudrait peut-être se cacher...

Camille : ... dans une classe...

Charlie : Bonne idée, entrons dans une classe.

(Le groupe se faufile par une porte et entre dans une classe)

Mona

Mona : La journée avait été horrible. Il faut comprendre. Déjà que le prêtre, avec ses mots... Des tonnes qui n'en finissaient pas. Il vomissait des mots qui n'avaient rien à voir avec Anthony. Il n'y croyait même pas à l'au-delà, Anthony. Il a bien dû rigoler à nous voir là à écouter ce curé. Et puis, les pleurs de ses parents. Surtout de sa mère. Un torrent sans fin.